Mary Yoshinari. "From the Imperial Periphery to the Boundaries of power: Soviet diplomatic Officials in 1930s Iran"

Alisa Shablovskaia

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50347>

DOI : [10.4000/abstractairanica.50347](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50347)

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Alisa Shablovskaia, « Mary Yoshinari. "From the Imperial Periphery to the Boundaries of power: Soviet diplomatic Officials in 1930s Iran" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 7, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 16 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50347> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50347>

Ce document a été généré automatiquement le 16 avril 2021.

Tous droits réservés

Mary Yoshinari. "From the Imperial Periphery to the Boundaries of power: Soviet diplomatic Officials in 1930s Iran"

Alisa Shablovskaia

RÉFÉRENCE

Mary Yoshinari. "From the Imperial Periphery to the Boundaries of power: Soviet diplomatic Officials in 1930s Iran" in Rudi Matthee, Elena Andreeva (eds.). *Russians in Iran: diplomacy and power in the Qajar era and beyond*. London : I.B. Tauris & Co. LTD, 2018, p. 243-275

- 1 Cet article offre une contribution remarquable non seulement à l'histoire des relations russo-iraniennes à l'époque contemporaine, mais aussi à l'histoire de la diplomatie à l'échelle globale, car il soulève des questions méthodologiques majeures liées à la subjectivité de l'agent diplomatique issu d'un milieu socio-politique en pleine transition. En s'appuyant sur des sources inédites provenant de plusieurs centres d'archives russes, l'auteur déplace la focale vers le fonctionnement des structures commerciales soviétiques, intrinsèquement liées avec les structures diplomatiques et les centres de renseignements. À travers une approche prosopographique, l'article met en évidence le processus de l'autonomisation (*self-empowerment*) des futurs représentants commerciaux (*torgpred*) de l'URSS dès le début de leur carrière dans les années 1920. Étant issus de la classe moyenne des régions périphériques de l'Empire russe, ils construisirent leur identité professionnelle sur la base du discours modernisateur soviétique, dans lequel la mission civilisatrice et l'étatisme (p. 254) occupaient la position centrale. La connaissance des régions frontalières, le parcours de *self-made man* ainsi que l'adoption de l'éthos de la modernisation soviétique – tous ces facteurs permirent aux *torgpreds* des années 1930 d'entreprendre plusieurs initiatives,

tout en étant réceptifs à leurs homologues iraniens. Dans son approche méthodologique, Yoshinari s'appuie sur les recherches de Michael David-Fox et s'oppose à la thèse de Kocho-Williams sur la sociabilité limitée des représentants diplomatiques soviétiques. Cet article relativise l'importance du discours orientaliste et de l'intervention des services secrets dans les relations diplomatiques irano-soviétiques des années 1930.

AUTEURS

ALISA SHABLOVSKAIA

Doctorante Sorbonne Nouvelle, Mondes iranien et indien, Paris